

ROSE MARIE

CHAPITRE XIII.

LE MONUMENT PROJETÉ

Fidèle à sa promesse de faire visite à la famille affligée, le comte Wissen, dès le lendemain se rendit à New-York. L'heure était encore trop peu avancée pour qu'il pût se présenter à la résidence Dashon ; mais il avait un but secondaire dans son excursion, et le moment était on ne peut plus favorable pour remplir ce but.

L'affection qu'il portait à son jeune ami, Rory O'Morra, lui faisait prendre intérêt à tout ce qui le concernait ; or il avait appris, même avant son retour de Washington, que tout New-York affluait jour après jour au Palais de l'Industrie pour y admirer une statue en marbre, due au ciseau de Rory. C'est donc là qu'il dirigea ses pas d'abord et il n'eut pas à s'en repentir. Les mille autres objets curieux n'avaient guère d'attrait pour lui, et le public semblait partager son goût, car il y avait toujours foule autour de la "Fiancée de Marbre." C'est qu'effectivement elle était belle au-delà de toute expression cette figure de jeune fiancée, si pure, si modeste, si angélique. Le comte y passa une grande heure à contempler ce chef-d'œuvre et il se promit bien d'y revenir encore.

Mais le temps s'écoulait sans qu'il s'en aperçût, midi venait de sonner sur le carillon de l'église St. Paul ; s'arrachant donc à sa rêverie d'artiste, le comte se dirigea vers la maison princière de la famille Dashon. Admis aussitôt il fut introduit dans le grand salon, et peu d'instants après, madame Dashon parut avec une grande solennité. Elle était flattée des attentions si délicates du comte et elle lui fit l'accueil le plus cordial.

"Ah, M. le comte, que je vous ai d'obligations de la sympathie que vous nous montrez dans notre malheur !... Quand mon fils mourut—vous l'avez connu M. le comte,—c'était un coup terrible ; mais ce n'était rien auprès de celui-ci. Il était soldat ; je savais qu'il exposait sa vie tous les jours ; il la sacrifia dans un engagement glorieux ; c'est très bien, Son enfant du moins nous restait,